# DES QUESTIONS QUI DEMEURENT SANS RÉPONSE

Sujet: Agrandissement du site d'enfouissement sanitaire U.T.L. à Lachenaie.

Gérer d'une façon sanitaire un centre d'enfouissement des déchets n'est certes pas chose facile. La compagnie U.T.L. (Usine de triage Lachenaie) respecte les normes du Ministère de l'Environnement et de la Faune en ce qui a trait à l'enfouissement sécuritaire de nos ordures. Mais lorsque cette compagnie demande d'accroître ses propriétés d'une superficie de 46 hectares, je pense qu'il vaudrait mieux réfléchir avant de passer aux actes.

## Le site sent déjà mauvais

On a qu'à emprunter l'autoroute 640 pour constater jusqu'à quel point l'odeur de putréfaction suit l'automobiliste et ce, même par temps très froid. Si on veut agrandir, c'est que l'on veut enfouir encore plus. Or, dans ces conditions d'offre et de demande, le site pourrait bien devenir la poubelle du sud du Québec acceptant des déchets ne provenant pas seulement des MRC avoisinantes. Quelle sera l'ampleur des senteurs nauséabondes suite à l'agrandissement du site?

## Des espaces verts qui écopent

On agrandirait le site en délogeant d'actuelles forêts en regénération. Or, nos espaces verts en milieu péri-urbain disparaissent ou sont fragmentés à trop vive allure. Aplanir une forêt, extirper du territoire de nombreux animaux ne sont pas des comportements logiques surtout du point de vue écologique.

## Un centre de compostage

L'Usine de triage Lachenaie travaille fort à implanter d'ici peu un centre de compostage pour tous nos déchets "verts" ( branches d'arbres, sapins de Noël, autres déchets du jardin...). Mais pour cela, il faut que les municipalités environnantes s'engagent fermement à changer les comportements de leurs contribuables. Quel beau projet d'éducation à l'environnement cela pourrait devenir! Pourquoi le centre Mobius, dirigé par U.T.L., ne pourrait-il pas piloter cette vaste campagne de sensibilisation?

Si les municipalités agissent dans ce sens, il y aurait à court terme une très grande réduction des déchets, d'autant plus que les matières secondaires (verre, métal, plastique, papier) font déjà l'objet d'une récupération massive.

Les oiseaux charognards

Chaque jour, des centaines d'oiseaux charognards, appartenant surtout à l'es Goéland à bec cerclé, envahissent le site bordant l'autoroute 640. Le site d'en sement contribue donc à maintenir en santé une espèce trop présente dans les ter toires occupés par l'homme. Ces oiseaux se reproduiront allègrement et deviendr une nuisance (ils le sont déjà) pas seulement à Lachenaie mais à d'autres endroi Trop nombreux dans ce territoire, ils pourront menacer d'autres espèces d'oiseau en volant leur niche écologique ou devenir un danger pour la sécurité publique. Que feront les autorités du site pour contrecarrer une explosion démographique d Goéland à bec cerclé?

L'emplacement de l'hôpital

Il a été décidé récemment qu'un nouvel établissement de services de santé serait construit à Lachenaie, dans le secteur de l'autoroute 640. Or, l'Usine de triage Lachenaie opère dans ce milieu. Je vois mal un hôpital s'implanter à quelques maigres kilomètres d'un endroit "insalubre" car les vents dominants auront tôt fait d'influencer la qualité de vie des futurs patients. L'agrandissement du site, en pareilles conditions, ne pourrait être envisagé.
Que sera fait pour remédier à la situation?

Conclusion

Même si l'équipe de direction de l'U.T.L. offre des avenues intéressantes q à l'avenir du site (centre de compostage, récupération des biogaz...) il ne m'ap pas recommandable de procéder à l'agrandissement de ce site puisque trop de ques demeurent encore sans réponse. Tout ce qui concerne la "Gestion intégrée des dé reste d'une brûlante actualité. Le gouvernement du Québec tarde à agir dans ce dossier. Je me demande aussi si toutes les alternatives à l'agrandissement ont été étudiées.

Je ne suis pas contre qu'il y ait un site d'enfouissement dans la MRC des M loin de là. Mais comme beaucoup de citoyens soucieux de l'environnement et de s qualité, je m'inquiète de voir que nous ne répondons pas aux bonnes questions. ne faisons que panser une plaie qui ne tardera pas à infecter le milieu.

Jean-Pierre Fabien

Jean-Pierre Fabien
5 mars 1995
Club d'Ornithologie de la Région des Moulin

# LORSQUE SURVIENT LE VENT DU NORD

A vingt-cinq minutes de mon lieu de travail, j'emprunte tous les matins la même autoroute. Le décor change en fonction des saisons mais c'est le même paysage qui se déferle devant moi. Les terres agricoles et les développements résidentiels occupent la majeure partie du territoire.

Depuis quelques années, la zone agricole a beaucoup diminué dans le secteur tandis que la construction de résidences unifamiliales a grimpé en flèche.

Ce qui change aussi depuis quelque temps, c'est l'allure de ce fameux site d'enfouissement le long de la 640 à Lachenaie. Beaucoup plus de camions vont y déverser leur contenu. Le site s'est donc muni d'un amoncellement d'immondices remblayé de terre évidemment. Curieuse montagne que cette colline de déchets! Cet hiver, même par temps très froid, il m'est arrivé de sentir les odeurs nauséabondes émanant de ce site et ce, en circulant sur l'autoroute à côté. C'est immanquable, lorsque survient le vent du nord, je me mets à comprendre l'ampleur du problème de la gestion des déchets dans la région. Si le site de Lachenaie accueillait seulement les déchets de la région, le problème serait beaucoup moins grave. Hélas, ce n'est pas ce qui se produit car de nombreux engins, venant de Montréal, de Laval et de plus loin encore, viennent chaque jour y décharger leurs ordures. Ce site commence à se remplir plus vite qu'on ne le croyait. Une demande d'agrandissement du site a été acheminée en 1992 au Ministère de l'Environnement du Québec, qui a juridiction en ce domaine.

Le syndrome "Pas dans ma cour" (NIMBY: de "Not in my back yard") a des répercussions même à Lachenaie. Les gens ne voulant pas d'un site d'enfouissement comme celui-là dans leur quartier, les ordures voyagent alors ailleurs et vont remplir les sites régionaux, qui s'avèrent être moins dispendieux pour les utilisateurs. Il est dommage de constater l'énormité des dégâts et de voir l'inaction et l'oisiveté de nos gestionnaires dans ce dossier à tout le moins épineux. On traite le problème avec des "gants blancs" sans se mouiller et surtout sans se salir!

Heureusement que des citoyens avisés se sont mis ensemble pour dénoncer, pour éclaircir la situation qui semble encore confuse. Je pense quelquefois aux idylles municipaux qui parlent de ces sites qui ne présentent aucun danger pour l'environnement. Ils nous assurent encore que les eaux qui s'y infiltrent ne rejoignent pas la nappe phréatique. Et surtout, ils nous affirment qu'il ne faut pas céder au vent de panique qui nous entoure.

De mon côté, je me questionne sur la réaction qui doit se produire dans ces endroits lorsqu'on y jette toutes sortes de substances toxiques. Quel est l'effet cumulé de ces produits qui interagissent entre eux? Quel est l'effet sur l'eau, sur le sol et sur l'air que nous respirons? Sans être alarmiste, il faut rester réaliste. Il faut absolument que chaque région prenne en main la gestion de ses déchets et qu'elle s'en occupe de façon adéquate. Les grandes agglomérations, les régions métropolitaines devront faire face à leurs problèmes et éviter d'aller déposer leurs déchets chez le voisin. Ceci ne fait que retarder l'échéance d'une saine gestion des déchets.

Tout ça, parce qu'un certain matin, le vent du nord s'est mis à souffler...

Jean-Pierre Fabien

93-03-11